

## COMMUNIQUÉ DU CFP NORD-VAL-DE-BIÈVRE

Bonjour,

Nous n'avons malheureusement pas eu, en 2017, le plaisir de rencontrer le DDFIP, sinon nous n'aurions pas manqué de lui faire part de nos revendications. Nous avons bien eu, en décembre dernier, la visite de plusieurs personnes de la DDFIP à propos uniquement de la fermeture de la Trésorerie. Ces personnes qui devaient visiter un autre poste la même après-midi ont dû repartir rapidement, et ne pouvaient s'attarder pour écouter nos revendications. Par ailleurs, les rares visites que nous avons reçues jusqu'à maintenant de la part des hautes sphères de notre direction ayant été effectuées à des créneaux horaires où la trésorerie est fermée au public, elles ne peuvent donc avoir de jugement objectif en ce qui concerne l'affluence à notre guichet. Nous regrettons énormément, faute de personnel suffisant dans notre poste, de ne pouvoir assister à la réunion d'aujourd'hui.

En pratique, nous ne fonctionnons pas à plein rendement car : plusieurs personnes sont depuis longtemps en arrêt maladie et non remplacées, beaucoup de collègues arrivés récemment et 3 d'entre nous bénéficiant d'un aménagement de poste avec interdiction médicale d'accueil au guichet. Par ailleurs, nous avons constaté que les agents de l'équipe de renfort départementale, quand nous en bénéficions, sont rarement présents dans le poste pendant le mois complet.

Le turn-over des agents dans cette Trésorerie est beaucoup trop élevé : il n'y a dans ce poste que 3 personnes affectées depuis plus de 10 ans. Nous assurons en permanence la formation des nouveaux arrivants qui n'ont pas la capacité, pendant plusieurs mois, d'assurer complètement le fonctionnement du service. Il s'ensuit, pour les autres, une perte de temps pour la recherche des erreurs (de plus en plus nombreuses) et les ajustements, et, souvent la clôture de la journée N de la DDR3 en N+1. Nous ajoutons que la multiplicité des tâches auxquelles tout le monde doit faire face chaque jour nous empêche de dispenser une formation de qualité à nos nouveaux collègues.

Nous déplorons que des usagers se présentant pour percevoir des chèques de la fête des solidarités aux trésoreries d'Ivry et Vitry aient été envoyés à notre guichet sans qu'il y ait eu au préalable de concertation avec nous (comme, par le passé, pour le paiement d'aides départementales à l'enfance). Il s'est ensuivi, dernièrement, une affluence énorme aux heures d'ouverture (queue jusque dans la rue), et, pour les usagers, outre le mécontentement suscités par les déplacements supplémentaires, un temps d'attente accru et de l'énerverment. De notre côté : outre que cela nous a amenés à travailler dans le stress et le bruit, nous avons été obligés de faire « la police » et de prioriser les passages en caisse (personnes venues payer avant celles devant percevoir leur aide, pour toujours avoir un minimum de fonds disponibles). Nous servons également des usagers du SIP/SIE de Villejuif résidant à proximité de notre trésorerie qui choisissent de se présenter chez nous pour effectuer des paiements par carte bancaire, se plaignant de l'éloignement de cette trésorerie et d l'affluence à son guichet (nous doutons que les restructurations prévues puissent améliorer les choses,,,) En fin de journée, nous avons dû passer en conséquence un temps considérable, en s'y mettant à plusieurs, pour passer toutes les écritures du guichet et s'ajuster... (voir à ce sujet le nombre de jetons de notre poste) De plus depuis plusieurs années, des régies du T12 viennent déposer leurs recettes chez nous au motif qu'elles seraient mal accueillies à Cachan (déjà signalé); c'est également pour nous du travail supplémentaire que la DDFIP semble ne pas prendre en considération.

En raison du très faible effectif actuellement dans notre poste, la majorité des agents passent l'essentiel de leur temps au guichet, et c'est aux rares qui n'y sont pas qu'il incombe de répondre aux appels téléphoniques. En conséquence le travail se fait perpétuellement dans l'urgence ; nous accusons un retard phénoménal, au risque de commettre de nombreuses erreurs, notre délai de réponse au courrier s'allonge, face à l'insatisfaction croissante du public et de toutes les interpellations incessantes, notre fatigue et notre désarroi ne cessent de s'accroître et beaucoup de

nos collègues deviennent vulnérables face à des conditions de travail insupportables, le tout dans un climat de frustration et avec le sentiment que la direction est à des années-lumière de nos problèmes.

Au stress de ces conditions de travail dégradées et dégradantes pour notre santé s'ajoute celui de la future fermeture de notre trésorerie. L'incertitude de notre future affectation dans nos nouveaux postes ne permet pas de trouver une ambiance propice au travail. Quand notre direction cessera-t-elle de vivre avec des œillères et des bouchons dans les oreilles ???